

Africa Infodemic Response Alliance

A WHO-HOSTED NETWORK



Rapport sur les tendances
infodémiques d'AIRA

4 - 11 mai 2023

(Rapport hebdomadaire #71)

Préoccupations principales

["La pandémie est terminée"](#)

Cette semaine, la pandémie de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) a été déclarée comme un problème de santé établi et à caractère persistant qui ne constitue plus une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI).

Les réactions des utilisateurs des médias africains ont fait resurgir des informations erronées et des théories du complot diffusées à l'apogée de la pandémie.

Guide de référence

| | |
|---|-------|
| <u>"La pandémie est terminée"</u> | Pg. 3 |
| <u>Ressources clés</u> | Pg. 8 |
| <u>Méthodologie</u> | Pg. 9 |

Tendances infodémiques de santé publique en Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute sociale du 4 au 11 mai en Afrique.

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'équipe d'AIRA de l'OMS:

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

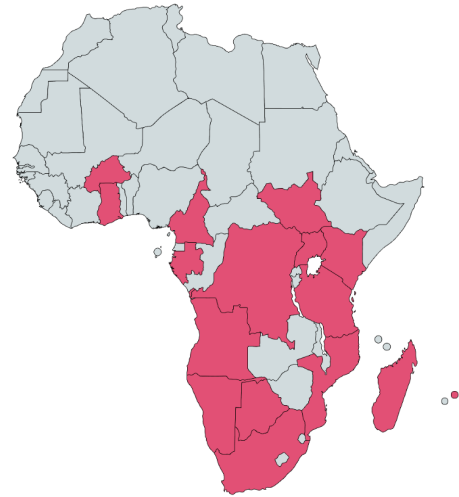
Afrique du Sud, Ghana, Angola, Cameroun, Kenya, Mozambique, Tanzanie

Soudan du Sud, Maurice, Botswana, RDC, Namibie, Madagascar, Burkina Faso

“La plandémie est terminée”

CONTEXTE: Lors de la [quinzième réunion](#) du Comité d'urgence du Règlement sanitaire international (RSI) concernant la pandémie de coronavirus, qui s'est tenue le 4 mai, le Comité a estimé qu'il était temps de passer à la gestion à long terme de la pandémie actuelle de COVID-19. Le directeur général de l'OMS souscrit à l'avis du comité et "détermine que la COVID-19 est maintenant un problème de santé établi et à caractère persistant qui ne constitue plus une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI)". Les réactions des utilisateurs des médias africains ont fait resurgir des informations erronées et des théories du complot diffusées à l'apogée la pandémie.

Engagement: 49 posts, 13k likes, 3.6k commentaires



Résumé

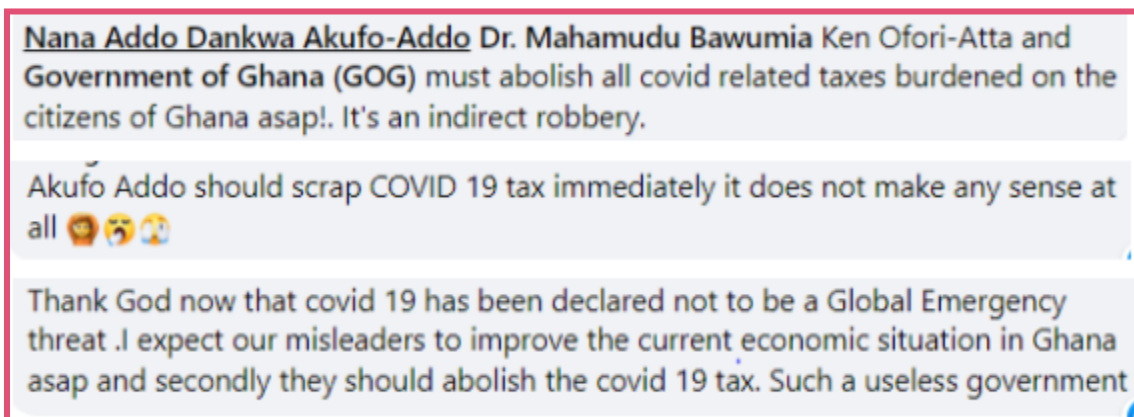
- La nouvelle selon laquelle la pandémie de COVID-19 ne constitue plus une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) a attiré l'attention d'utilisateurs privés, de groupes anti-vax et de désinformation sur un large éventail de plateformes de médias sociaux.
- Diverses informations erronées et théories du complot ont refait surface, notamment les affirmations selon lesquelles le virus est un canular, les vaccins sont inefficaces et nocifs, et la pandémie fait partie d'un complot mondialiste visant à mettre en place un nouvel ordre mondial.
- Il est essentiel de souligner que de multiples mé- et désinformations provenant de différents utilisateurs ont été identifiées dans les commentaires de chaque post publié sur les médias sociaux. Cela souligne l'omniprésence et l'étendue de la désinformation en ligne, mais aussi l'ampleur de la désinformation dans la région africaine, qui touche des utilisateurs de différentes langues et de différents continents, y compris les communautés lusophones, anglophones et francophones d'Afrique.

- Outre les mises à jour des médias africains, la désinformation sur le COVID-19 et l'OMS a également circulé à la suite de messages sur les comptes de médias sociaux de l'OMS [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)] et sur des plateformes de désinformation, notamment Freedom Alliance of South Africa [[LIEN](#)], un groupe antivax basé en Afrique du Sud, et Alex Jones Show, une émission animée par un éminent conspirationniste américain qui promeut toute une série de théories du complot [[LIEN](#)].
- Des comptes de médias sociaux de sources officielles, y compris des ministres et des ministères de la santé en Afrique [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)], ont approuvé la déclaration publiée par le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cependant, plusieurs références aux théories du complot et à la désinformation ont été partagées dans les commentaires.

Faits marquants dans différents pays d'Afrique

Profit de la pandémie

- Les commentateurs des posts de United Télévision Ghana [[LIEN](#), [LIEN](#)] ont fait resurgir les allégations selon lesquelles le gouvernement actuel profite de l'argent des taxes sur le COVID-19 et ont demandé que ces allégations soient supprimées.



Les vaccins sont inefficaces et nocifs

- Les utilisateurs en ligne qui ont commenté un post Facebook d'eNCAnews, une chaîne de télévision sud-africaine, [[LIEN](#)] ont fait état de préoccupations concernant l'innocuité des vaccins COVID-19. Dans le même ordre d'idées, l'agence de presse nationale camerounaise a partagé un message Facebook [[LIEN](#)] dans lequel des utilisateurs en ligne se plaignaient de l'efficacité du vaccin et de sa capacité à protéger les personnes qui l'ont reçu.

You killed so many people with vaccination

At the end vaccine did nothing to COVID. Imagine after taking a vaccine you still have wear face masks and maintain social distance.

some of those vaccines are being questioned.

.....

I love the fact that I never allowed them to inject me with vaccine nonsense

Il ne s'agissait pas d'une urgence, mais d'un canular ou d'une escroquerie

- Au Kenya [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)], certains utilisateurs en ligne ont nié que le COVID-19 ait jamais été une urgence, suggérant plutôt qu'il s'agissait d'une escroquerie depuis le début.
- De même, un [utilisateur](#) angolais qui a commenté une publication Facebook d'Angola 24 Horas a indiqué que le vaccin n'avait jamais existé en Angola depuis le début, et a donc refusé de se faire vacciner. Le commentaire a été traduit du portugais.

Angola never had COVID, so I didn't accept to get the vaccine,
Was it an emergency? 🤔🗣️🗣️🗣️🗣️

Covid-19 was never a Global Health Emergency.

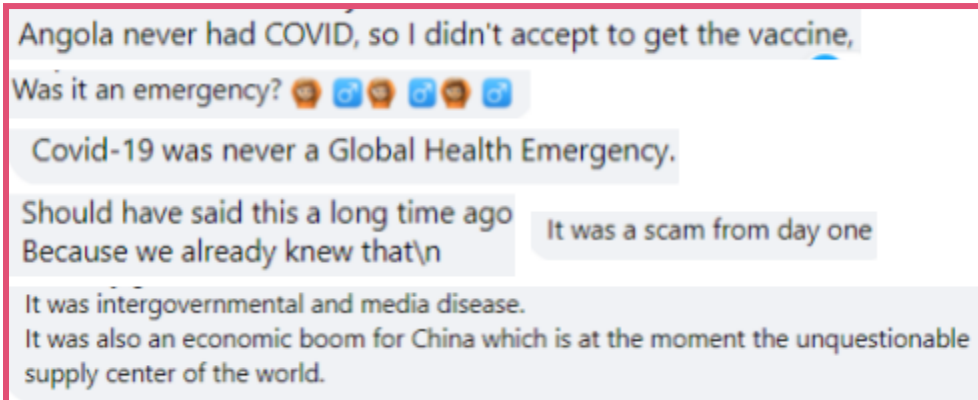
Should have said this a long time ago
Because we already knew that\n It was a scam from day one

It was intergovernmental and media disease.
It was also an economic boom for China which is at the moment the unquestionable supply center of the world.

Qu'est-ce qui est prévu pour la suite ?

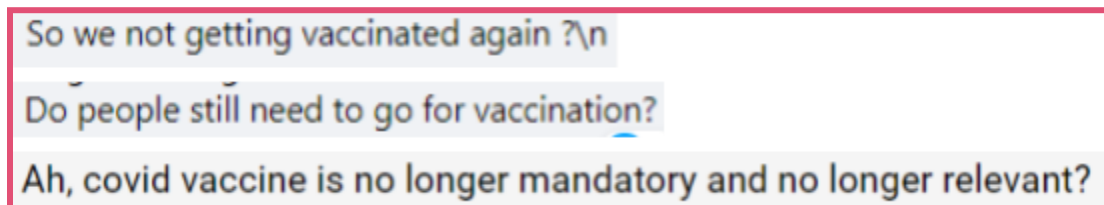
- Au Mozambique, O Pais, un site web de médias en ligne basé à Maputo, a amplifié la nouvelle sur Facebook le 5 mai [[LIEN](#)]. Certains utilisateurs en ligne ont posé des questions sur la phase post-urgence de la pandémie de COVID-19, y compris des spéculations sur une future pandémie.
- Un utilisateur de Facebook a fait référence à une vidéo TikTok sur un [post](#) Facebook de la radio sud-africaine Algoa FM concernant la "contagion catastrophique des gemmes mondiales dans deux pays d'Amérique latine et l'apparition d'une nouvelle maladie infectieuse appelée le syndrome respiratoire épidémique sévère à entérovirus (SEERS)".

- De même, un [post](#) Facebook du journal "Namibian Sun Newspaper" contenait des informations erronées sur l'introduction d'une nouvelle maladie en 2025 par Bill Gates.



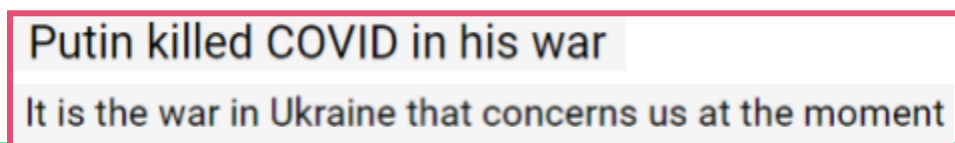
Manque d'informations sur l'avenir de la vaccination COVID-19

- Un utilisateur Tanzanien a commenté un [post](#) Facebook d'Azam TV en posant des questions sur l'avenir des efforts de vaccination.
- Un utilisateur Mauricien a posé une question similaire sur la pertinence des vaccins COVID-19 sur un [post](#) Facebook de Defimedia.info, un site web médiatique important de l'île Maurice mis en évidence dans le rapport AIRA de la semaine dernière.



La guerre en Ukraine a stoppé l'épidémie de COVID-19

- Un journaliste du Burkina Faso, Ismael Ouedraogo, a attiré l'attention de ses 397 000 followers par le biais d'une [mise à jour](#) sur Facebook. Certains utilisateurs en ligne ont déclaré que l'attention s'était déplacée vers la guerre en Ukraine au lieu du COVID-19.
- Un autre utilisateur a remercié la Russie d'avoir arrêté le COVID-19 pendant la guerre en Ukraine. Ces commentaires pourraient être liés à la montée du sentiment pro-russe après le coup d'État militaire de janvier 2022 [[LIEN](#)].



En quoi cela est-il inquiétant?

- Si la phase d'urgence de la pandémie de COVID-19 n'est plus préoccupante, la menace est toujours d'actualité dans le monde entier, car il n'est pas possible de prévoir la gravité des nouvelles infections par les sous-variants.
- En l'absence d'orientations claires et harmonisées de la part des autorités sanitaires au niveau national, la recommandation des vaccins COVID-19 et des efforts de vaccination pourraient susciter des inquiétudes ou des spéculations. L'absence d'orientations claires risque de semer la confusion et de donner lieu à des informations erronées.
- Il existe un risque que les orientations relatives aux mesures préventives soient ignorées et ne soient plus considérées comme une considération importante pour l'avenir (y compris les tests PCR, le port de masques, la distanciation sociale, le certificat de coronavirus, etc.)
- L'annonce de la fin de la phase d'urgence peut inciter les groupes de désinformation à rappeler aux utilisateurs en ligne les théories du complot qui étaient d'actualité au plus fort de la pandémie, et à suggérer que ces théories peuvent encore s'appliquer à d'autres épidémies dans la région.
- La désinformation sur la phase post-urgence pourrait être amplifiée, y compris les théories du complot sur les prochaines étapes pour les sociétés pharmaceutiques et l'OMS, ainsi que sur l'éventualité d'une nouvelle menace biologique ou d'une nouvelle pandémie dont il faudrait se méfier.
- La [région africaine de l'OMS](#) représente 71,6 % des cas de COVID-19 (8,9 millions) et 67,6 % des décès (174 234 décès) sur le continent africain, selon le document Update on the COVID-19 Epidemiological situation in the African Region (Mise à jour de la situation épidémiologique du COVID-19 dans la région africaine).

Que pouvons-nous faire?

- Envisager de clarifier la différence entre une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) et une pandémie, car elles représentent des niveaux différents de risques pour la santé mondiale et ont des implications différentes pour les réponses de santé publique.
- Il est important de rétablir la confiance dans la vaccination de routine, y compris la vaccination COVID-19 et d'autres vaccinations de routine. Du point de vue de l'infodémie, le rétablissement de la confiance peut s'attaquer aux facteurs sous-jacents qui contribuent à l'hésitation vaccinale et promouvoir la transparence des systèmes de santé.

- L'OMS a émis des recommandations temporaires dans le plan stratégique de préparation et de riposte au COVID-19 pour la période 2023-2025 [\[LIEN\]](#), notamment:
 - Le maintien des capacités nationales acquises pendant la pandémie pour les futures flambées.
 - L'intégration de la vaccination contre le virus COVID-19 dans les programmes de vaccination tout au long de la vie, tout en abordant activement les questions d'acceptation et de demande de vaccins avec les communautés touchées.
 - la poursuite de la communication à l'OMS des données relatives à la mortalité et à la morbidité, ainsi que des informations relatives à la surveillance des variantes.
 - La poursuite du travail avec les communautés et les dirigeants afin de mettre en place des programmes de communication sur les risques, d'engagement communautaire et de gestion de l'infodémie qui soient solides, résilients et inclusifs. L'engagement des RCCE et des responsables de la gestion des infodémies au niveau national peut contribuer à la surveillance de la désinformation concernant COVID-19 et à l'acceptation des vaccins COVID-19.

Ressources clés

COVID-19

- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts videos on COVID-19 (ENG, FR).
- [WHO](#), 2023-2025 COVID-19 Strategic Preparedness and Response Plan.
- [WHO](#), Preparedness and Resilience for emerging threats.
- [WHO](#), SAGE Roadmap for prioritizing uses of COVID-19 vaccines
- [WHO](#), behavioral and social drivers of vaccination: tools and practical guidance for achieving high uptake
- [Q&A](#) on ending COVID-19 as a global health emergency
- [WHO's Science in 5](#), COVID-19 variants and how to stay safe
- [WHO](#), What's the difference between Public Health Emergency of International Concern (PHEIC) and pandemic?
- [WHO's Science in 5](#) : Public Health Emergency of International Concern
- [WHO](#), What's a public health emergency of international concern?

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des médias sociaux pour les pays francophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basée en Guinée.

Celle pour les pays lusophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones est réalisée par l'analyste d'AIRA basé à Nairobi.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et des recommandations pour les pays concernés.

Le passage d'un suivi de l'écoute des médias sociaux effectué par une seule personne pour l'ensemble de la région Africaine à un suivi combiné basé sur l'analyse effectuée par trois personnes peut aboutir à un rapport moins détaillé et moins exhaustif.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de **likes, commentaires, réactions, et re-partage d'un message**.

Il n'existe pas une mesure parfaite d'engagement:

- Certains internautes ont pu voir un message en ligne et choisir de ne pas interagir;
- Certains internautes ont pu commenter ou partager à nouveau un message et ceci peut constituer une forme d'engagement plus significative que la simple réaction à ce message.
- Les analystes ne font pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démystifier dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limitations par les moyens suivants:

- Analyse des commentaires et suivi des réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article.
- Évaluer la vélocité d'un message (la vitesse à laquelle le message suscite des réactions, des commentaires positifs et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques;
- Identifier si le message est partagé sur une variété de plates-formes ou simplement s'il sollicite un niveau d'attention élevé au sein d'une communauté ou plateforme donnée.

Les rapports d'AIRA sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics, Crowd Tangle, Google Trends, and UNICEF Talkwalker ainsi que des rapports hebdomadaires de l'OMS EPI-WIN la plate-forme EARS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant du contenu de presse, ou des pages officielles des médias sociaux et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (WhatsApp) ou les groupes privés de Facebook.

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances nationales, régionales pertinentes ainsi que les rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute sociale de l'Afrique du Sud et le rapport hebdomadaire d'écoute sociale du Mali.

Pour élaborer les recommandations et les résumés du rapport, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également appuyés sur les rapports mensuels de l'UNICEF. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse face à l'infodémie.